

Sur les traces des gendarmes du sel

VIA SALINA • Invitation à la balade avec la Via Salina, la voie du sel, la voie de la richesse de jadis, qui relie Berne aux salines françaises de Salins-les-Bains et d'Arc-et-Senans. Trois lieux classés au Patrimoine mondial.

TEXTES ET PHOTOS

JEAN-YVES GABBUD

À l'approche de Salins-les-Bains, des chevaux comtois accueillent le regard. Ces magnifiques animaux de trait ornent les prés jusqu'en bordure de route. Leur vie a l'air bien paisible. Rien à voir avec celle de leurs ancêtres qui se sont succédé dans l'obscurité de la saline voisine pour fournir du sel aux hommes. Leur calvaire aura duré des siècles, ne prenant fin qu'en 1750, date à partir de laquelle la force hydraulique viendra remplacer la traction animale pour pomper l'eau salée. En revanche, l'homme restera à pied d'œuvre.

L'exploitation de la saline de Salins n'a absolument rien à voir avec celle de Bex. Ici ce n'est pas une mine. C'est l'eau qui fait le travail d'extraction. Il «suffit» de puiser et de faire évaporer l'eau. Suffit. Façon d'écrire. Ceux qui se sont littéralement échinés dans la saline auraient sans doute apprécié l'emploi de ce verbe. Pour l'évaporation, l'eau était chauffée et les ouvriers, courbés à longueur de journée dans une salle gorgée de vapeur, tiraient puis portaient le sel qui cristallisait à la surface.

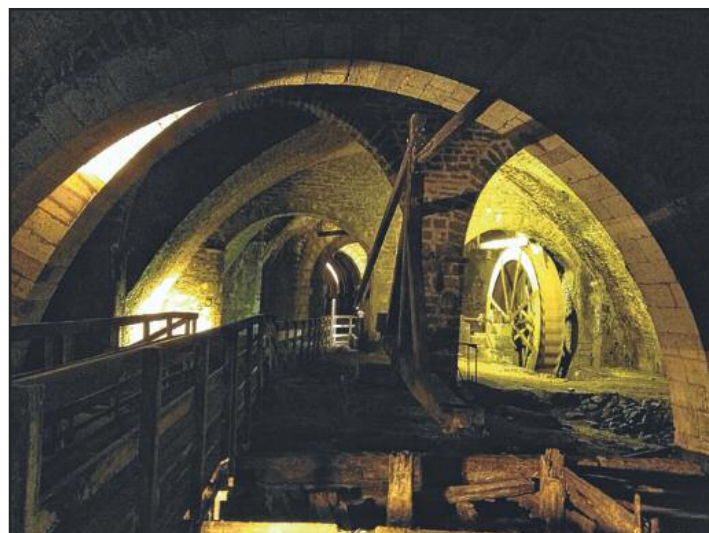
Pour les caramels

Les salines, fermées une première fois en 1938, ont été relancées par les Allemands durant la guerre en 1942, puis ont été fermées définitivement en 1962, après 1200 ans d'exploitation. Aujourd'hui l'eau salée n'est plus guère utilisée que pour saler les routes de la petite ville durant l'hiver, pour fournir les bains thermaux et pour... les caramels locaux, salés et délicieux.

Mais les salines ont trouvé une nouvelle utilisation. Classés au Patrimoine mondial de l'Unesco, les bâtiments qui ont survécu accueillent les touristes. Ils peuvent visiter les deux parties des salines. Le sous-sol, où était extrait le sel, ressemble à une cathédrale. Pas étonnant. Ce sont des moines cisterciens suisses qui y ont bâti des voûtes romanes qui surplombent une roue hydraulique. Surprenant. La partie supérieure, là où l'eau était chauffée, ressemble à une usine.

Un palais pour le sel

Ce qu'il y a de vraiment extraordinaire dans cette région française, c'est l'existence d'une deuxième saline, elle aussi inscrite au Patrimoine



La saline de Salins-les-Bains (photo du haut) affiche fièrement son inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco. Son sous-sol, où était extrait le sel, ressemble à une cathédrale (en bas à gauche). Pas étonnant: ce sont des moines cisterciens suisses qui y ont bâti des voûtes romanes. En bas à droite: la saline royale d'Arc-et-Senans a été conçue juste avant la Révolution française.

Les salines ont fermé définitivement en 1962, après 1200 ans d'exploitation

mondial de l'Unesco. Il s'agit de la saline royale d'Arc-et-Senans. Si celle de Salins est représentative de l'ère industrielle, la saline d'Arc-et-Senans, un saumoduc, ressemble plus à un palais, constitué de plusieurs bâti-

ments devancés par de monumentales colonnes.

Cette deuxième saline a été construite pour pallier le manque de bois à Salins. Plutôt que de transporter le combustible, c'est une partie de la production qui a été déplacée. Pour faire passer l'eau gorgée de sel, la saumure, de Salins à Arc-et-Senans, un saumoduc a été construit sur une vingtaine de kilomètres.



Le saumoduc, constitué d'une double conduite de bois construite avec des troncs évidés, n'était pas parfaitement étanche. Loin s'en faut. Pour éviter que le précieux liquide soit détourné, et que l'impôt s'évapore, les gendarmes du sel, les gabelous, veillaient au... grain.

Parcours bucolique

Le chemin qu'ils empruntaient pour surveiller est balisé aujourd'hui. C'est la voie des gabelous ou la dernière étape de la

Via Salina. Le saumoduc, dont il ne reste plus de trace, longeait la rivière. Pour le surveiller, les gabelous empruntaient un chemin surplombant le cours d'eau. Rien à voir avec un chemin de surveillance. Le parcours est bucolique. Il s'éclaire dans... le val d'Amour. Au fil des pas, on se retrouve dans une vigne conservatoire où sont plantés de nombreux cépages franc-comtois, certains devenus rarissimes, dont un certain... Valais noir. I



Un wagonnet de sel à la saline de Salins-les-Bains.

L'HISTOIRE DE L'OR BLANC

«Le mot salaire vient du latin «salarium», dérivé de sal, le sel», nous apprend Wikipedia. Le sel, l'or blanc, était l'élément indispensable à la conservation des aliments avant les congélateurs. La voie du sel, la Via Salina, est donc la voie de la richesse. Les rois ou les Etats se sont octroyé le monopole du sel... se sucrant au passage, avec la gabelle, la taxe sur le sel. En Suisse, le monopole du sel date du XV^e siècle et est toujours en vigueur.

Une grande partie de la production des salines de Franche-Comté était exportée vers la Suisse. Au XVIII^e siècle, un des types de sel était d'ailleurs appelé sel de Fribourg et vendu dans ce canton. La grande saline a même été propriété de l'abbaye de Saint-Maurice jusqu'au X^e siècle. La république bernoise importait l'essentiel de son sel de Franche-Comté. L'or blanc était stocké à Grandson et à Yverdon. Depuis Yverdon, le sel était ensuite généralement transporté par bateau jusqu'à Morat, puis avec des attelages à plusieurs chevaux jusqu'à Berne ou par voie d'eau sur le lac de Bièvre et l'Aar. Ce n'est que depuis la découverte du sel au bord du Rhin en 1836 que les cantons suisses ont commencé à pouvoir se passer du sel français. JYG

REPÈRES

Infos pratiques

> **Les forfaits Via Salina** Pour découvrir la Via Salina, deux forfaits ont été mis en place. Le premier permet une découverte intégrale du parcours de Berne à Arc-et-Senans en 8 jours (1226 francs). Le second va d'Yverdon à Arc-et-Senans en 5 jours (638 francs). Une partie des deux parcours se fait en train, bateau, taxi et le solde à pied. Infos et réservations sur www.viasalina.ch

> **En individuel** La Via Salina n'est pas encore balisée pour elle-même. Sur certains tronçons, par exemple entre Yverdon et Sainte-Croix, il faut suivre la Via Francigena. Entre Salins-les-Bains et Arc-et-Senans, le balisage est celui de la voie des gabelous. Il est sommaire et ne suffit pas. Une carte de la région est nécessaire. Elle se trouve à l'entrée de la saline d'Arc-et-Senans.

> **Projet interreg** Un projet interreg de valorisation du sel et des sites de l'Unesco de Salins-les-Bains, d'Arc-et-Senans et de Berne a été lancé. Le balisage de la Via Salina et la mise en valeur de cette voie est prévue dans ce cadre, mais il faudra attendre 2014 ou 2015.

PUBLICITÉ

MENOUUD
BIKE

ACTIONS D'ÉTÉ
GAMME 2012 → épuisement du stock

Route de Belfaux 13 - Givisiez - 026 322 67 07

